

1. Frontin, *Sur les controverses* 2, p. 57 Lachmann : *Si enim loca sacra aedificabantur, ubi trium possessionum terminatio conueniret, et unus qui possessor donabat certum modum sacro illi ex agro suo, et quantum donasset scripto sanciebat, ut per diem sollemnitatis eorum priuatorum agri nullam molestiam inculcantis populi sustinerent. Sed et siquid spatiosius cedebatur, sacerdotibus templi illius proficiebat. In Italia autem multi templorum loca occupauerunt et serunt.*

« Si des lieux sacrés sont aménagés là où les limites de trois propriétés se touchent, un des propriétaires donnait à ce lieu sacré une partie de son terrain, et précisait par écrit combien il avait donné, afin que le jour de la célébration régulière les terrains des particuliers n'aient à souffrir aucun dommage en raison du piétinement du peuple. »

3. La limite du 1^{er} mille

3.1. G. Colonna, « Acqua Acetosa Laurentina, l'ager Romanus antiquus e i santuari del I miglio », dans *Scienze dell'Antichità* 5, 1991, 209-232.

3.2. Tite Live, *Histoire romaine* 10, 46, 14: *His rebus actis ad triumphum decessit, ut minus clarum de Samnitibus quam collegae triumphus fuerat, ita cumulo Etrusci belli aequatum. Aeris grauis tulit in aerarium trecenta octoginta milia; reliquo aere aedem Fortis Fortunae de manubiis faciendam locauit prope aedem eius deae ab rege Ser. Tullio dedicatam.*

« Avec ce qui restait il affirma la construction à partir de son propre butin (*manubiae*) d'un temple de Fors Fortuna à proximité du temple de cette déesse que le roi Servius avait dédié. »

3.3. • A. Degrassi, *Inscriptiones Italiae, XIII. 1, Fasti anni Numani Iuliani*, Rome 1963, 472 suiv. (24 juin):

Fastes de l'Esquilin *Fort(i) Fort(unae) t(rans) T(iberim) ad lap(idem) (primum) et (sextum)*

Fastes d'Amiterne *Forti Fortunae trans Tiber(im) ad milliar(ium) prim(um) et sext(um)*

• Tacite, *Annales* 2, 41 (15 ap. n. è.) :

« À la fin de l'année, on dédie ... un temple de Fors Fortuna, bâti près du Tibre, dans les Jardins légués par le dictateur César au Peuple romain. »

3.4. F. Coarelli, « Aedes Fortis Fortunae, Naumachia Augusti, Castra Ravennatium. La via Campana Portuensis e alcuni edifici adiacenti nella Pianta Marmorea Severiana », dans *Ostraka* 1, 1, 1992, 39-54.

3.5. CIL VI, 38835-6

3.6. Ovide, *Fastes* 3, 524-525 (15 mars):

Idibus est Annae festum geniale Perennae

Non procum a ripis, aduena Thybri, tuis

«Aux Ides a lieu la joyeuse fête d'Anna Perenna, non loin de tes rives, Tibre venu de l'étranger.»

A. Degrassi, *Inscriptiones Italiae, XIII. 1, Fasti anni Numani Iuliani*, Rome 1963, 423, Fasti Vaticani 15 mars : *Feriae Annae Perennae/ uia Flam(inia) ad lapidem prim(um)*

«Fête d'Anna Perenna, sur la via Flaminia, à la première pierre miliaire.»

3.7. Macrobe, *Saturnales* 1, 12, 6 :

Eodem quoque mense et publice et priuatim ad Annam Perennam sacrificatum iri, ut annare perennareque commode liceat.

« C'est également le mois où l'on offre des sacrifices publics et privés à Anna Perenna, afin de pouvoir franchir sans heurts le cap des années (littéralement: commencer et terminer l'année). »

3.8. • M. Piranomonte, « Il ritrovamento della fontana sacra di Anna Perenna », dans *Il santuario della musica*, Roma 2002, 17-20.

• M. Piranomonte, « La fontana e il bosco sacro: l'antico paesaggio dei Parioli sulla base dei nuovi rinvenimenti », dans *Il santuario della musica ...*, 72-75.

3.9. *Inscriptiones Latinae Liberae Reipublicae* 118 = *Incriptiones Latinae Selectae* 11 :

Hercolei

(vacat) *sacrom*

M(arcus) Minuci(us) C(ai) f(ilius)

dictator uouit

Sur le côté : *l(oco?) I XXVI*

3.10. Tite Live, *Histoire romaine* 26, 10, 3 : *inter haec Hannibal ad Anienem fluium tria milia passuum ab urbe castra admouit. ibi statuis positus ipse cum duobus milibus equitum ad portam Collinam usque ad Herculis templum est progressus atque unde proxime poterat moenia situmque urbis obequitans contemplabatur.*

« Entretiens Hannibal déplaça son camp jusqu'à la rivière Anio, à trois milles de la ville. Il y établit un camp permanent et avança lui-même avec deux mille cavaliers vers la Porte Colline, aussi jusqu'au temple d'Hercule. Chevauchant il observait les murs et la situation de la ville du meilleur observatoire possible. »

3.11. *Corpus des Inscriptions Latines* VI, 30737 : *Herculi invicto sacr(um)*
Hermeros Aug(usti) lib(ertus) tab(ularius)
thensauror(rum)

3.12. Tite Live, *Histoire romaine* 2, 51, 1-2 (477 av. n. è.) : *Cum haec accepta clades est, iam C. Horatius et T. Menenius consules erant. Menenius aduersus Tuscos uictoria elatos confestim missus. Tum quoque male pugnatum est, et Ianiculum hostes occupauere; obsessaque urbs foret, super bellum annona premente- transierant enim Etrusci Tiberim—, ni Horatius consul ex Volscis esset reuocatus. Adeoque id bellum ipsis institit moenibus, ut primo pugnatum ad Spei sit aequo Marte, iterum ad portam Collinam.*

« Au moment de ce désastre, Gaius Horatius et Titus Ménénien étaient déjà consuls. On se hâta d'envoyer Ménénien contre les Étrusques, exaltés par leur victoire. Cette fois encore l'expédition fut malheureuse et l'ennemi occupa le Janicule. Il aurait même assiégé la ville accablée à la fois par la guerre et par la famine, et déjà les Étrusques avaient passé le Tibre, quand on rappela le consul Horatius du pays des Volsques. La guerre menaçait les murs de si près qu'un premier engagement eut lieu au temple de l'Espérance, sans résultat, et un second à la Porte Colline. »

3.13. Denys d'Halicarnasse 9, 24, 4:

Ἦς δὲ τὴν τε πρώτην μάχην ἀπὸ σταδίων ὀκτὼ τῆς πόλεως ποιησόμενοι παρὰ τῆς Ἐλπίδος ἱερὸν ἐνίκησαν.

4. « Après avoir remporté la première bataille, qui fut livrée à la distance de huit stades (= 1 mille) de la ville près du temple d'Espérance, ils l'emportèrent sur leurs ennemis... »

3.14. Les catalogues régionnaires

Notitia Urbis regionum XIV

Regio I Porta Capena

(...)

Aedem Martis et

Mineruae et

Tempestatis

Flumen Almonis

« Temple de Mars, de Minerve, des Tempêtes

Rivière Almo »

3.15. G. Colonna, Discussion, dans V. Jolivet, C. Pavolini, M.A. Tomei, R. Volpe (éds), *Suburbium II. Il suburbio di Roma dalla fine dell'età monarchica alla nascita del sistema delle ville (V-II secolo a.C.)*, Rome 2009, 679.

3.16. *Année Épigraphique* 1915, 100 (70 p. n. è.). Pentes du Janicule.

Imp(eratore) Vespasiano Caesare Aug(usto) II / Caesare Aug(usti) fil(io) Vespasiano co(n)s(ulibus) / dedicatum VIII K(alendas) Iunias / P(ublius) Pontius Eros C(aius) Veratius Fortunatus / mag(istri) II quinquennales lustris primi / cum Tutilla Helice et Popillia Pnoe coniugib(us) suis / aedem a fundamentis sua pecun(ia) Fonti d(onum) d(ederunt).

Cf. Cicéron, *Les lois* 2, 56 : *Eodemque ritu in eo sepulcro quod <haud> procul a Fontis ara est, regem nostrum Numam conditum accepimus, etc.*

« C'est de la même manière que dans ce tombeau qui est non loin de l'autel de Fons fut enseveli, nous a-t-on dit, le roi Numa, » etc.

[Or on raconte qu'il a été enterré au Janicule].

3.17. Paul, *Abrégé du Dictionnaire de Festus* p. 56 Lindsay: *Corniscarum diuarum lucus erat trans Tiberim cornicibus dicatus quod< in> Iunonis tutela esse putabantur.*

« Le bois sacré des *Diuae Corniscae* se trouvait au-delà du Tibre et était dédié aux corneilles parce qu'elles passaient pour être sous la protection de Junon.

3.18. *Corpus des Inscriptions Latines* VI, 96= I² 975= *Inscriptiones Latinae Liberae Rei Publicae* 69:
Devas

Corniscas

Sacrum

« Consacré aux Divines Corniscae. »

Devas = datif pluriel plutôt qu'un génitif pluriel

3.19. Paul, *Abrégé du dictionnaire de Festus* p. 4 Lindsay :

Albiona ager trans Tiberim dicitur a luco Albionarum, quo loco bos alba sacrificabatur.

« Le terrain Albiona situé au-delà du Tibre tire son nom du bois sacré des Albionae où l'on sacrifie une vache blanche. »

3.20. Ovide, *Fastes* 4, 339-46

lux aderat: querno solvunt a stipite funem,

ante tamen posito tura dedere foco,

ante coronarunt puppem, sine labe iuencam 335

mactarunt operum coniugiique rudem.

est locus, in Tiberim qua lubricus influit Almo

et nomen magno perdit in amne minor.

illic purpurea canus cum veste sacerdos

Almonis dominam sacraque lavit aquis. 340

exululant comites, furiosaque tibia flatur,

et feriunt molles taurea terga manus.

«Le jour était venu : on détache la corde (de la barque) du tronc de chêne, mais auparavant on a offert de l'encens sur un foyer préparé à cet effet. Auparavant on a aussi couronné la poupe et sacrifié une génisse sans tache, qui n'a connu ni labeur ni accouplement. Il est un endroit où le placide Almo se jette dans le Tibre, le petit fleuve perdant son nom dans le grand. C'est là qu'un prêtre à la tête chenue, en robe de pourpre, baigne la souveraine déesse et les objets sacrés dans les eaux de l'Almo. Les servants poussent des clameurs; la flûte retentit frénétiquement et les mains efféminées battent les peaux des tambourins. »

3.21. Ammien Marcellin, *Histoire* 23, 3, 7 - 4, 1 : *hic ... ubi diem sextum kalendas Apriles, quo Romae Matri deorum pompae celebrantur annales, et carpentum, quo uehitur simulacrum, Almonis undis ablui perhibetur, sacrorum sollemnitate prisco more completa, somno per otium capto, exultans pernoctavit et laetus.*

« C'est là (= près de l'Euphrate) ... que le 27 mars, le jour où l'on célèbre à Rome les processions annuelles en l'honneur de la Mère des dieux, et où il est attesté qu'on lave dans les eaux de l'Almo le char qui porte sa statue, il (= Julien) passa la nuit dans la joie et l'exaltation après avoir accompli les rites réguliers selon la coutume antique, et prit un sommeil détendu. »

3.22. Martial, *Épigrammes* 3, 47,1-4 :

Capena grandi porta qua pluit gutta

Phrygiumque Matris Almo qua lauat ferrum,

Horatorum qua uiret sacer campus

qua pusilli feruet Herculis fanum,

Faustine, plena Bassus ibat in reda, 5

Omnis beati copias trahens ruris.

...

«À l'endroit où la porte Capène est trempée de larges gouttes et où les Galles lavent dans l'Almo le couteau de Cybèle, à l'endroit où verdoie le champ sacré des Horaces, et où le soleil chauffe le sanctuaire d'Hercule enfant, Bassus passait, Faustinus, dans un chariot plein jusqu'aux bords ».

3.22. Scheid, « À propos de certaines fêtes d'été », dans *Annali dell' Istituto Orientale di Napoli (Archeologia)* 1980, 41-53.

3.23. *Année épigraphique* 1915, 100 :

*Imp(eratore) Vespasiano Cesare Aug(usto) II / Cesare
Aug(usti) fil(io) Vespasiano co(n)s(ulibus) / dedicatum (ante diem octauum) k(alendas) Iunias /
P(ublius) Pontius Eros C(aius) Veratius Fortunatus / mag(istri) quinquennales lustris primi / cum
Tutilla Helice et Popillia Pnoe coniugib(us) suis / aedem a
fundamentis sua pecun(ia) Fonti d(onum) d(ederunt)*